



DE LA SDN À L'ONU

CONTEXTUALISER

Transcription de la vidéo datée du 10 janvier 1946



<http://bit.ly/2FrF3XN>



00:00 – 00:36 : vue de l'Assemblée générale et du bâtiment de la SDN (Genève)

« Pour nous Français, comment ne pas évoquer la grande figure d'Aristide Briand qui plaça notre pays au premier rang dans l'entreprise née de l'autre victoire. Cette entreprise que d'espoirs elle avait fait naître. Pourtant ni les États-Unis, ni la Russie ne s'y étaient alors associés. À cette première erreur, d'autres s'ajoutèrent. La Société des Nations n'avait pas reçu les moyens suffisants pour faire hésiter et moins encore pour faire repousser un agresseur déterminé. Ses fondateurs n'avaient pas assez attaché d'importance aux problèmes économiques des nations défavorisées. On sait quel parti les dictatures jaune, noire, brune en ont tirés. »



00:37 – 01:15 : schémas SDN/ONU

« Aujourd'hui l'Organisation des Nations Unies peut fonder sa force sur les faiblesses de la Société des Nations. De l'institution de Genève, elle a repris l'idée d'un Conseil permanent, d'une Cour de justice. Mais, de plus, une Armée internationale est prévue, son état-major. Et dernière née, une Commission de l'énergie atomique. Cette fois, il semble que l'on ait doté de moyens suffisants l'Assemblée générale. »



01:15 – 02:12 : vue du palais de Westminster, drapeaux, délégués, salle de l'Assemblée

« Cette Assemblée générale qui s'est ouverte le 10 janvier dans la salle d'honneur de Westminster, 26 ans jour pour jour après la naissance à Versailles de la Société des Nations. 51 états ont ainsi délégué leurs représentants à Londres. La veille, sa majesté Georges VI avait visité la salle de l'Assemblée, avant de recevoir au palais Saint James, les représentants des Nations Unies. Le voici en compagnie de M. Barnes, délégué des États-Unis. »



02:13 - 02:49 : vue de la salle de l'Assemblée

« C'est le premier britannique, M. Attlee, qui prononça le discours inaugural. "Une troisième guerre mondiale, dit-il notamment, arrêterait pour des siècles la marche de la civilisation". Après un débat de procédure soulevé par M. Gromyko, délégué de l'URSS, M. Angel, délégué de la Colombie, fait procéder à l'élection du président. M. Spaak, ministre des Affaires Étrangères de Belgique est élu pour un an. »

